

L'Association Québec-France c'est quoi?

L'Association Québec-France "se propose de servir la solidarité particulière, née d'une origine et d'une langue communes qui unit le Québec et la France. L'affirmation et le développement de la personnalité québécoise constituent aujourd'hui les facteurs essentiels du renouveau français en Amérique du Nord. Ce renouveau concerne la France ainsi que tous ceux qui appartiennent au monde francophone."

Pour ce faire, l'Association recherche et met en oeuvre les moyens propres à promouvoir l'intérêt des Français pour le Québec; apporte une contribution à l'action des organismes franco-québécois publics et privés, appuie, et le cas échéant, coordonne, sur le plan québécois, les initiatives des groupements s'intéressant aux relations franco-québécoises; encourage, facilite et entreprend elle-même la diffusion des réalités du Québec, en France, et des réalités françaises au Québec.

En fait, c'est une association de communication, et ses membres sont des Québécois qui "veulent bien entrer en relation avec" des Français, pour leur dire qu'on est Québécois, jeune, vieux, cultivateur, électricien; qu'on est un "Bégin" et qu'on vient de Honfleur, en Normandie; qu'on souhaiterait qu'ils connaissent Vigneault; qu'on a un appartement à échanger au mois d'août contre un pied-à-terre à Grenoble; qu'on a envie de jaser, de s'écrire, de devenir des amis...

L'Association Québec-France publie aussi un bulletin qui paraît tous les trois mois, possède un fichier central de correspondants des deux côtés de l'océan; elle a créé divers comités d'action (comités culturel, économique, technique et d'accueil etc.). Elle ne fera pas que des grands discours sur l'amitié unissant les deux pays; elle agira, pour donner toutes les chances à cette amitié de s'établir, aux préjugés et complexes de s'évanouir. C'est une association pour le "bénévole d'aujourd'hui". Celui qui veut bien agir parce que cela le sert et lui plaît.

Pour obtenir plus de renseignements, on est prié d'écrire à: Québec-France, Maison Fornel, 11, Place Royale Québec, G1K 4G2.

Drôles de croustilles

À la station de recherches agricoles de Marden (Manitoba) on pourrait se croire dans un restaurant chic lorsqu'on y voit un chef vérifier la température de l'huile chaude, abaisser le panier dans la friteuse et s'efforcer d'atteindre la perfection en préparant une savante concoction culinaire.

Pourtant, ce qu'il fait frire n'est rien de plus que des disques de papier filtre imbibés de jus de pomme de terre.

"Les gens sont surpris quand ils apprennent que nous faisons frire des bouts de papier", nous dit M. Andy Russell, directeur du programme d'amélioration de la pomme de terre. "Il n'en reste pas moins que nous épargnons ainsi beaucoup de temps et d'argent. L'an dernier, ajoute-t-il, nous avons frit plus de 30 000 disques."

Il s'agit d'un moyen rapide pour déterminer s'il est possible de se servir des nouvelles variétés de pommes de terre pour les transformer en croustilles (chips). Plusieurs des nouvelles variétés étudiées chaque année semblent avoir la texture, le calibre et la forme voulus, mais leur qualité culinaire demeure le facteur déterminant: il faut que les lamelles de pommes de terre prennent une couleur or vif à la cuisson.

Auparavant, pour évaluer cette qualité, il fallait trancher un tubercule échantillon et le faire frire. Maintenant, il suffit de trancher une pomme de terre en deux, d'insérer un papier filtre entre les deux moitiés et de la presser jusqu'à ce qu'il s'imprègne du jus du légume. On le met ensuite à frire et la couleur qu'il prend est semblable à celle d'une croustille. On peut ainsi faire les comparaisons qualitatives qui s'imposent.

C'est un procédé à la fois beaucoup plus rapide et plus économique que l'ancienne méthode, et pour les besoins du Programme d'amélioration, il est tout aussi précis. Un autre avantage est qu'on peut inscrire le nom des variétés sur les disques.

Un service téléphonique pour chaque localité du Nord canadien

Le ministre des Communications, Mme Jeanne Sauvé, a annoncé que toutes les localités des Territoires du Nord-Ouest auront accès, d'ici cinq

ans, aux services essentiels de téléphone local et interurbain.

Dans le cadre d'un Programme d'aide aux télécommunications dans le Nord (PATN), le gouvernement fédéral contribuera 9 millions \$ au cours des cinq prochaines années à l'égard des frais d'investissement des installations de télécommunication entre les localités. Ces installations sont nécessaires pour étendre un service téléphonique fiable, à longue distance, à toutes les localités des T.N.-O. Les compagnies Bell Canada et Canadien National contribueront durant la même période de temps, un montant égal en frais d'investissement et d'exploitation relatifs à l'équipement du service local et à l'exploitation des circuits de téléphone entre les localités.

Le PATN ne s'étendra pas au Yukon puisque toutes les localités de ce territoire disposent déjà des installations essentielles de téléphone.

Les liaisons téléphoniques à longue distance subventionnées en vertu du PATN seront fournies au moyen de stations terriennes de télécommunication par satellite ou de circuits au sol, selon le mode le plus économique.

Mme Sauvé a ajouté qu'en raison des restrictions budgétaires actuelles du gouvernement fédéral, le programme devait se limiter pour l'instant à fournir à ces localités le service téléphonique. Toutefois, les stations terriennes de télécommunication par satellite seront conçues de façon à fournir éventuellement le service de radio-diffusion et de télévision de la Société Radio-Canada. Ce service sera ajouté quand on disposera des fonds nécessaires.

Le ministre a ajouté que le nouveau programme toucherait environ 28 des localités les plus éloignées du pays, et placerait ainsi le Canada à la tête de toutes les nations de l'Arctique pour l'expansion du service téléphonique public.

Les contrôleurs de la circulation aérienne de la base des Forces canadiennes de Bagotville (Québec) sont les premiers à bénéficier du programme militaire de remplacement des aides au contrôle d'aérodrome (PRACA), alors qu'un nouveau radar a été inauguré sur cette base vers la mi-février. L'ensemble du programme de remplacement de quatre ans, est évalué à 50 millions \$ environ.